

Le site de Tell Qabr Abu al-'Atiq, le royaume de Mari, l'Assyrie et le verrou de Khanuqa. Projet Archéologique Moyen Euphrate Syrien (2008-2010)

Juan Luis Montero Fenollós
Francisco Caramelo
Ignacio Márquez Rowe

La prospection (2005-2007) et les sondages (2008-2010) réalisés par la mission syro-espagnole dans la région de Deir ez-Zor¹ ont montré qu'une occupation de l'âge du Bronze existait dans la région de Khanuqa². C'est ce qu'a mis en évidence tout particulièrement le travail mené à Tell Qabr Abu al-'Atiq, un site qui se présente clé pour étudier d'une part le mode d'articulation du royaume de Mari au III^e millénaire av. J.-C., notamment sa limite septentrionale, et de l'autre le contrôle médio-assyrien dans la vallée de l'Euphrate, duquel nous

¹ Nous voudrions remercier Dr. Michel al-Maqdissi, Directeur du Service de Fouilles de la DGAM, et Monsieur le Directeur Général des Antiquités et Musées de la Syrie, Dr. Bassam Jamous, pour toutes les facilités reçues pour mener à bien ce projet de recherche. Nos plus sincères remerciements de même envers la Fondation Osmane Aïdi, qui nous a fourni l'hébergement, la nourriture de l'équipe et le transport nécessaires pour développer notre travail à Deir ez-Zor; Madame Rawa Batbouta (Chamtour, Damas) a mis à notre disposition tout ce dont nous avons besoin pour garantir le succès de notre travail. En outre, le Projet Archéologique Moyen Euphrate Syrien a été possible grâce au patronage économique du Ministère de la Culture espagnol (Direction Générale des Beaux-Arts et Biens Culturels), du Ministère de la Recherche et l'Innovation (HAR2010-15866), de la Xunta de Galice (07PXIB 167227PR et 10PXIB 167197PR), du CSIC (Madrid), du CHAM (Lisbonne) et de la Mairie de Ferrol.

² Montero Fenollós, J. L. *et al.*, "IV campaña del Proyecto Arqueológico Medio Éufrates Sirio. Sondeos en Tall Qabr Abu al-'Atiq: de los orígenes de la ciudad al período Asirio Medio", *Excavaciones en el exterior 2008. Informes y trabajos*, Madrid, 2009, pp. 191-199; Montero Fenollós, J. L. "Nouvelles recherches archéologiques dans la région du verrou basaltique de Halabiyé (Moyen Euphrate syrien)", *Estudios Orientales* 10 (2009), pp. 123-146; Montero Fenollós, J. L. *et al.*, "Tell Qabr Abu al-'Atiq: From an Early Dynastic City to a Middle Assyrian Fort. 5th Season Report of the Proyecto Arqueológico Medio Éufrates Sirio", *Aula Orientalis* 28 (2010), pp. 73-84.

n'avions connaissance archéologique jusqu'à présent qu'à Mari, son cimetière et les installations dégagées au chantier E³.

La fouille à Tell Qabr Abu al-'Atiq est à comprendre dans le cadre du "Projet Archéologique Moyen Euphrate Syrien (PAMES)", un programme de recherche créé en 2004 par la Direction Générale des Antiquités et Musées de Damas et l'Université de La Corogne. Ce projet conjoint est né pour étudier le secteur de la vallée de l'Euphrate syrien de 70 km de longueur environ, limité au nord par le verrou de Khanuqa, et au sud par le site de Tell as-Sin (10 km au sud-est de Deir ez-Zor).

Il est évident que le verrou basaltique de Khanuqa constitue une frontière naturelle (fig. 1), qui permettait donc à l'homme la possibilité d'exercer un contrôle sur le trafic fluvial de l'Euphrate. En effet, par sa nature⁴, ce défilé a pu servir pendant l'Antiquité comme frontière politique ; notamment vers la moitié du III^e millénaire av. J.-C. il se présente comme une limite à caractère naturel où il était possible mettre une "fermeture" à la "porte" qui donnait sur le royaume et sur la ville de Mari depuis les pays du nord.

1. Tell Qabr Abu al-'Atiq: les travaux récents

La fouille de Tell Qabr Abu al-'Atiq par la mission syro-espagnole à Deir ez-Zor fait partie de l'étude archéologique de la région du verrou de Khanuqa, entendu celui-ci comme une limite qui a servi de frontière politique dans la région du Moyen Euphrate syrien. C'est là qu'il faudrait placer, selon notre hypothèse, la frontière nord-ouest du royaume syro-mésopotamien de Mari. Or Mari vers la moitié du III^e millénaire av. J.-C. n'est pas le seul exemple de la valeur géostratégique qu'a eu le verrou par rapport à sa territorialité. L'empire médio-assyrien au XIII^e siècle av. J.-C. est un autre.

Les premières campagnes de travail sur terrain de la mission syro-espagnole à Tell Qabr Abu al-'Atiq (2008-2010) se sont concentrées

³ Margueron, J. C., *Mari. Métropole de l'Euphrate*, Paris, 2004, p. 530.

⁴ Sur la géologie de la région, voir Demir, T. *et al.*, "Ar-Ar dating of late Cenozoic basaltic volcanism in northern Syria", *Tectonics* 26 (2007), pp. 19-59.

à réaliser un nombre de sondages au sommet de la colline principale du site et dans le secteur appelé “ville basse”. L’objectif de cette planification de fouille, c’est-à-dire vérifier l’occupation du site, a été conçu à partir des travaux de prospection des campagnes précédentes. Trois phases ont été repérées jusqu’au présent : Bronze Ancien en “ville basse” et Bronze Récent et époque islamique sur la colline.

1.1 “La ville basse”

Les travaux menés en 2008 (sondages B et C) ont mis au jour un secteur d’un bâtiment aux murs en brique et aux fondations en pierre d’orientation ouest-est et nord-sud, dont la largeur varie entre 0,80 et 1,20 m (fig. 2); ces murs délimitent deux pièces complètes, la pièce 1 qui est presque quadrangulaire (3,20 sur 3,05 m), et la pièce 2 (3,13 sur 1,90 m), qui présente au nord une sorte de bassin rectangulaire (2,05 sur 0,95 m). Les deux pièces sont communiquées entre elles par le moyen d’une porte de 0,60 m de largeur; la pièce 1 donne accès à une autre pièce située au sud (appelée 4) par une porte aussi de 0,60 m de largeur. Les dimensions de ce bâtiment, qui se prolonge vers l’est (pièce 3) et le sud (pièces 4 et 5), devront être définies dans les prochaines campagnes.

La céramique découverte lors de ces travaux est représentée par une centaine de tessons et, plus important, par deux vases (une petite jarre et une grande jatte) trouvés sur place dans le sol de la pièce 1. L’étude préliminaire du matériel montre des analogies entre le mobilier céramique de la fin de la ville I et le début de la ville II de Mari.

D’autre part, l’analyse de la topographie du site a permis d’observer quelques aspects sur la morphologie de la ville du Bronze Ancien (fig. 3). À partir du centre du tell, on peut observer que les courbes de niveau dessinent un arc de cercle sur le plan, aspect qui est particulièrement visible dans la partie orientale du tell (la partie sud-ouest a malheureusement disparu à cause de l’érosion). Cette disposition des courbes de niveau nous a fait penser à l’existence à Tell Qabr d’une ville à plan circulaire.

Afin de concrétiser la morphologie urbaine du site, on a réalisé en 2009 une prospection géo-radar (GPR)⁵. Le GPR, on le sait bien, est une technique de télédétection de courte portée avec radar, déjà utilisée dans d'autres sites archéologiques syriens⁶ ; chez nous il a servi à étudier une surface de 47.545 m² du site. Les résultats obtenus, encore provisoires, nous montrent quelques données très intéressantes par rapport à l'organisation urbaine de la ville. Le résultat le plus significatif a été l'identification d'une grande construction dans la limite orientale du tell, qui dessinait un arc de cercle. Par sa nature (6 m d'épaisseur) et sa localisation (en bordure du tell), il nous semble qu'il s'agit des vestiges du rempart de la ville du Bronze Ancien (fig. 4). Cette enceinte défensive aurait protégé une ville à plan circulaire de 400 m de diamètre environ. La morphologie urbaine provisoirement dessinée n'est pas une anomalie dans le dossier de l'urbanisme du Proche-Orient ancien. Bien au contraire, les villes circulaires sont une formule bien connue dans le domaine syro-mésopotamien du III^e millénaire.⁷

1.2 La colline principale

La recherche que nous avons menée sur la colline principale du site a permis d'identifier jusqu'à présent deux phases d'occupation. La plus récente correspond à un cimetière islamique formé par des tombes en fosse simple, marquées, dans la plupart des cas, par des pierres alignées est-ouest. La phase suivante date de la période du Bronze Récent II.

Les travaux réalisés en 2009 et 2010 (carrés X23, X24 et Y23) ont eu pour objectif la délimitation de diverses pièces qui font partie d'un bâtiment construit en brique crue (avec des briques de 40 sur 40 cm) et identifié dans la première campagne (2008). La fouille a permis de dégager quatre pièces :

⁵ La prospection a été dirigée sur le terrain par Alexandre Novo (Université de Vigo), qui a utilisé une équipe RAMAC-GPR avec une antenne de 250 MHz.

⁶ Par exemple à Tell Qarqur, voir Casana, J. *et al.*, "Deep Subsurface Geophysical Prospection at Tell Qarqur, Syria", *Archaeological Prospection* 15 (2008), pp. 207-225.

⁷ Margueron, J. C., "Urbanisme syro-mésopotamien et géométrie", *Ktèma* 35 (2010), p. 221.

Pièce 1: espace rectangulaire de 2,85 / 3,30 m sur 5,80 m (16,50 m²). Directement sur le sol de la pièce, on a trouvé tout un répertoire de vases en céramique de différents types. Tout le matériel archéologique est apparu écrasé et brûlé par l'incendie qui a détruit cette pièce.

Pièce 2: cet espace (qui a 3 m de longueur) est délimité, pour le moment, par trois murs et il communique, par une petite porte, avec la pièce 1.

Pièce 3: espace rectangulaire de 2,85 sur 6,63 m (18,80 m²). Comme dans la pièce 1 (fig. 5), on a trouvé sur le sol toute une série de vases en céramique de typologie diverse: bols carénés, gobelets à bouton, grandes jarres, *etc.* (fig. 6). La trouvaille la plus intéressante a été celle de deux tablettes cunéiformes qui étaient situées sur le sol et cachées en partie par deux vases en céramique et un poteau carbonisé.

Pièce 4: cette salle est définie partiellement par deux murs. La fouille de 2009 a permis la mise au jour d'une série de grandes jarres de stockage qui étaient sur les restes de fragments de bois carbonisé par l'incendie. Dans ce contexte, on a trouvé un sceau-cylindre avec la représentation de quatre divinités, entre lesquelles figure le dieu Adad.

2. En guise de réflexion historique.

Les trois premières campagnes de fouilles archéologiques à Tell Qabr Abu al-'Atiq (2008-2010) ont mis au jour trois phases archéologiques, la dernière desquelles, matérialisée par les tombes islamiques, ne fait pas l'objet de notre présente analyse.

La phase la plus ancienne est bien datée par l'étude de la céramique, qui nous montre des analogies typologiques avec la céramique des

couches 8-14 du chantier B et le mobilier du tombeau 300 de Mari⁸. Les tessons ramassés en surface de la “ville basse” (métallique et Ninive V à décor excisé) nous font penser à une datation vers la fin de la ville I de Mari, ou plutôt début de la ville II (= Dynasties Archaiques II-III).

Les travaux menés sur le site ont permis d’attester qu’il s’agit d’une fondation nouvelle: vraisemblablement une ville à plan circulaire fondée au milieu du III^e millénaire av. J.-C. Avec Mari et Terqa, Tell Qabr Abu al-‘Atiq configure la troisième ville circulaire connue dans la région du Moyen Euphrate syrien. On sait aujourd’hui que des villes circulaires ont été fondées depuis le IV^e millénaire av. J.-C. dans la région syro-mésopotamienne, une morphologie urbaine qui devient régulière, voire normative au III^e millénaire av. J.-C.; on la retrouve en effet dans des petits sites comme Byblos ou l’acropole d’Ebla (diam. 200 m), mais aussi dans les grands sites comme Mari ou Larsa (diam. 2000 m).⁹

À notre avis, pour bien comprendre le site de Tell Qabr Abu al-‘Atiq, il faut le faire dans le cadre de la territorialité du royaume mariote au Bronze Ancien. D’après notre hypothèse, la base territoriale de Mari a dû être établie dans la première moitié du III^e millénaire av. J.-C. en deux phases historiques:

— **1^{ère} phase** (vers 2900 av. J.-C.) : Le royaume mariote est fondé. Celui-ci comprend le territoire de la vallée situé entre le verrou de Baghuz et le confluent du Khabur et de l’Euphrate. Ce pays se caractérise par la présence de deux grandes villes (Terqa, au nord, et Mari, au sud) et un canal de navigation qui reliait la capitale (Mari) avec le Khabur (le nahr Dawrin).

— **2^{ème} phase** (vers 2600 av. J.-C.) : Mari va élargir son territoire vers le nord jusqu’au verrou de Khanuqa. Les mariotes fondent à l’entrée

⁸ Lebeau, M., “Rapport préliminaire sur la séquence céramique du chantier B de Mari (III^e millénaire)”, *MARI* 4 (1985), pp. 93-126 ; Lebeau, M., “La céramique du tombeau 300 de Mari”, *MARI* 6 (1990), pp. 349-374 ; Lebeau, M., “La séquence stratigraphique du chantier B de Mari (III^e millénaire): une révision de la datation”, *Akh Puratim* 2 (2007), pp. 221-225.

⁹ Margueron, J. C., *op. cit.*, 2010, pp. 220-221; Huot, J. L. “À propos des villes géométriques”, in F. Baffi *et al.* (éds.), *Studi di archeologia orientale dedicati a Paolo Matthiae*, Roma, 2008, pp. 237-244.

du verrou, en rive gauche, une nouvelle ville circulaire (Tell Qabr Abu al-'Atiq) et creusent un nouveau canal (le nahr Sémiramis) à la sortie du verrou. Le fait qu'il n'existe pas de liaison directe entre la prise du Dawrin et l'arrivée du Sémiramis au Khabur fait penser en effet que les deux canaux du royaume n'ont pas été construits à la même époque.

La base territoriale du royaume de Mari au milieu du III^e millénaire av. J.-C. comprendrait donc le secteur de la vallée de l'Euphrate moyen délimité par deux accidents naturels: le verrou de Khanuqa, au nord, et le verrou de Baghuz, au sud. Il s'agit d'un territoire qui s'étend sur 180 km du nord au sud ; il était contrôlé par trois villes circulaires: Mari (diam. 1900 m), la grande capitale, qui était la porte vers le sud de la Mésopotamie; Terqa (diam. 500 m), qui contrôlait l'accès au Khabur et à la route vers le nord, voire l'Anatolie; et Tell Qabr Abu al-'Atiq (diam. 400 m environ), la clé pour surveiller la porte d'accès aux royaumes du nord-ouest de la Syrie.

La deuxième phase archéologique attestée à Tell Qabr Abu al-'Atiq est celle du Bronze Récent II. Les travaux archéologiques réalisés ont permis de faire la mise au jour de plusieurs salles d'un bâtiment détruit par un incendie, dont l'effondrement a écrasé sur le sol des lots de vases et de jarres en céramique. L'étude de cet ensemble nous montre qu'il s'agit de ce que les céramologues ont appelé la "poterie administrative médio-assyrienne", un répertoire céramique standardisé sous le contrôle impérial assyrien. Les analogies typologiques avec les phases MA I-IIb du site de Tell Shaikh Hamad, dans la vallée du Khabur, et avec les niveaux 5-6 de Tell Sabi Abyad, au Balikh, nous permettent de situer la collection de Tell Qabr Abu al-'Atiq à la phase de la période médio-assyrienne datée vers la moitié du XIII^e siècle av. J.-C.¹⁰

La même datation est confirmée d'ailleurs par les deux tablettes cunéiformes trouvées dans la pièce 3. Écrites en dialecte médio-

¹⁰ Pfälzner, P., "Late Bronze Age Ceramic Traditions of the Syrian Jazirah", in M. al-Maqdisi *et al.* (éds.), *Céramique de l'Âge du Bronze en Syrie*, II, Beyrouth, 2007, pp. 238, 250-254 et 258.

assyrien et décrivant des opérations administratives, elles témoignent en outre de la présence d'une administration, voire une élite politique sur cet emplacement. En fait, il est fort probable que le bâtiment mis au jour partiellement à Tell Qabr Abu al-'Atiq soit un *dunnu*, c'est-à-dire, la forteresse-type médio-assyrienne qui servait à plusieurs fonctions, notamment économique et politique. Ces deux fonctions principales deviennent plus évidentes quand on considère la situation privilégiée du site, et du point de vue agricole et du point de vue géostratégique. Dans ce contexte territorial, Tall Qabr Abu al-'Atiq a dû fonctionner comme un poste avancé de l'empire assyrien face aux Hittites de la région de Karkemiš et Emar, le "pays d'Aštata", et aux Kassites, arrivés de Babylonie jusqu'à la limite méridionale du Moyen-Euphrate (Mari et Terqa).

La présence des Assyriens dans la vallée moyenne de l'Euphrate, évoquée par les rois Adad-nêrârî I^{er}, Salmanazar I^{er} et Tukultî-Ninurta I^{er} dans des inscriptions¹¹, était jusqu'aujourd'hui seulement identifiée dans la nécropole dite "médio-assyrienne", qui avait occupé les ruines du palais de Zimri-Lim et dans la bourgade fouillée partiellement au chantier E de Mari¹². Tell Qabr Abu al-'Atiq devient le seul site sur toute la vallée du Moyen Euphrate syrien à apporter une information nouvelle pour connaître le modèle d'expansion territoriale médio-assyrien au XIII^e siècle av. J.-C.

¹¹ Grayson, A. K., *Assyrian Rulers of the Third and Second Millennia BC (to 1115 BC)*, Toronto, 1987, A.0.76.3: 41; A.0.77.1: 85; A.0.78.23: 29.

¹² Jean Marie, M., *Tombes et nécropoles à Mari*, Beyrouth, pp. 95-96; Margueron, J. C., *op. cit.*, 2004, p. 530-ss. Dans la région entre Mari et Deir ez-Zor prospectée par Geyer et Monchambert (éds., *La basse vallée de l'Euphrate syrien du néolithique à l'avènement de l'islam*, Beyrouth, 2003), on a identifié trois sites où la présence de céramique médio-assyrienne est claire: Jabal Maštala, Taiyāni 2 et Abu Harbūb 1. Les autres sites de la période du Bronze Récent ont donné des céramiques de tradition kassite.

Le site de Tell Qabr Abu al-'Atiq

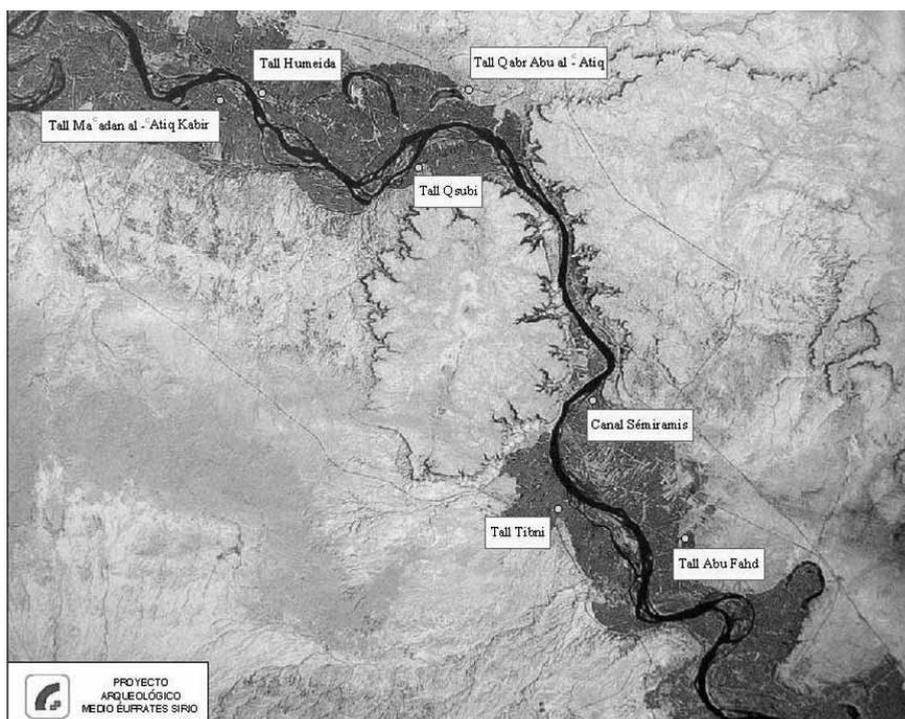


Fig. 1: Le verrou de Khanuqa



Fig. 2: bâtiment du Bronze Ancien

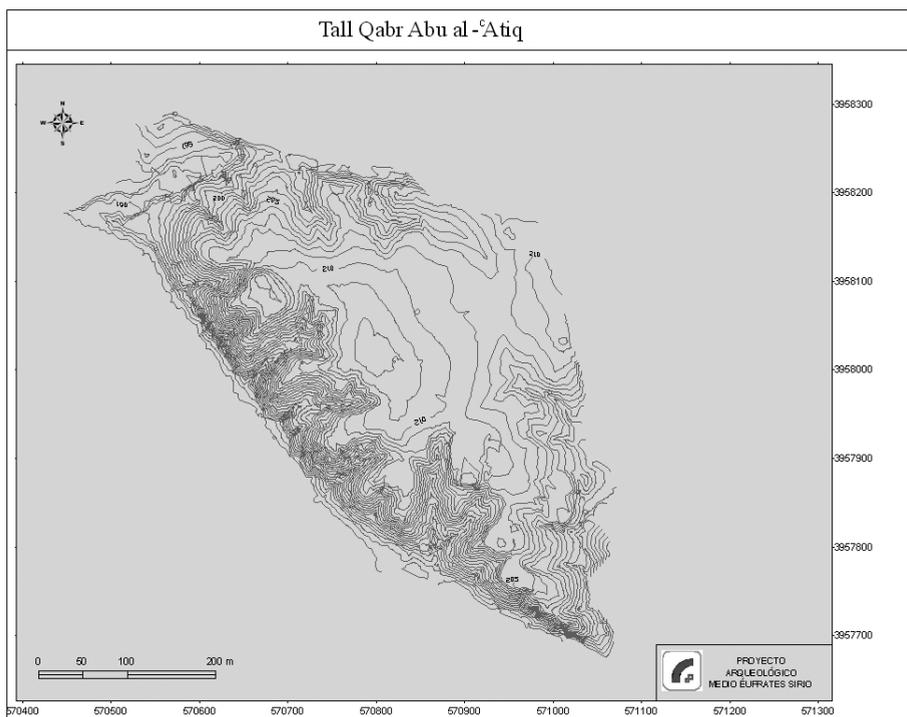


Fig. 3: plan topographique de Tell Qabr Abu al-'Atiq

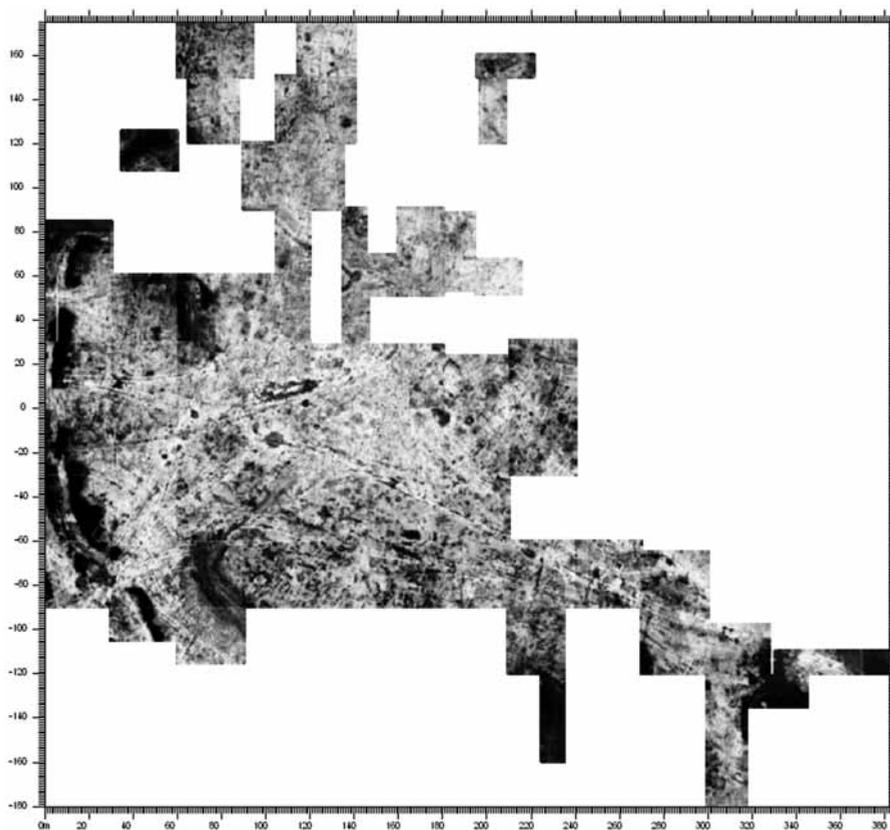


Fig. 4: prospection géo-radar



Fig. 5: pièce 3 du bâtiment médioassyrien.



Fig. 6: objets trouvés dans la pièce 3 du bâtiment médioassyrien.